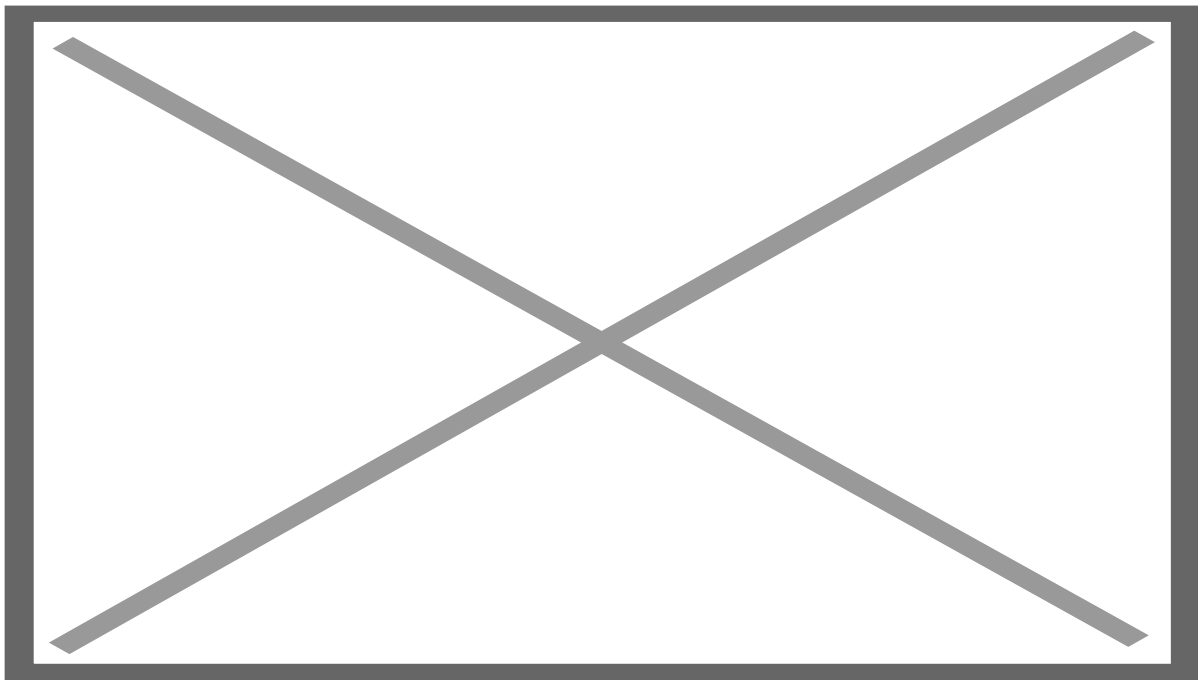


## Les vignobles d'Israël veulent participer à l'essor mondial du vin colonial

### Description

Par Joseph Massad, le 9 novembre 2020

Israël vise à créer une niche commerciale pour ses vins produits sur des terres palestiniennes et syriennes volées



DR-BL

L'un des aspects les plus remarquables de la nouvelle culture mondiale du vin depuis les années 1990 est qu'elle ne se limite pas aux pays producteurs de vin en Europe.

En dehors de la France et dans une moindre mesure de l'Italie, qui dominaient auparavant, les nouveaux producteurs de vin commercialisés sont issus des colonies européennes : l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Californie, l'Afrique du Sud, l'Argentine et le Chili. Leurs vins sont depuis lors largement disponibles au niveau international.

Les colons israéliens se sont efforcés de pénétrer ce marché, mais sans succès, en raison de la qualité non compétitive de leurs vins, sauf peut-être dans des endroits limités de quelques villes américaines et européennes et dans certaines parties des Émirats arabes unis. Des centaines d'enquêtes sur les régions du monde évaluant la production de vin dans le monde entier ne mentionnent même pas Israël comme un candidat digne de ce nom.

Les origines coloniales de ces vins sont-elles une simple coïncidence ou y a-t-il eu une histoire coloniale de la production de vin basée sur le vol de terres autochtones ? Un épisode important de

l'histoire de la production viticole européenne a été la dévastation qu'elle a connue vers la fin du XIXe siècle en raison d'une invasion de l'insecte phylloxéra, qui se nourrit de la vigne. Le phylloxéra a presque détruit l'industrie vinicole française, la production ayant chuté d'environ 75 % entre 1875 et 1889.

C'était à l'époque du haut colonialisme français, notamment en Algérie, qui a connu de nouvelles vagues de colons à partir des années 1870. La plupart des derniers colons étaient des agriculteurs pauvres de la région du Midi, qui avaient échappé à la pauvreté résultant de la destruction des vignobles du Languedoc et de la Provence par le phylloxéra.

Avec l'octroi de crédits publics et bancaires aux colons blancs, les vignobles ont commencé à couvrir la région l'Atlas tellien en Algérie, où l'industrie viticole rentable s'est établie et a prospéré jusqu'à l'indépendance de l'Algérie. Les paysans algériens dépossédés de leurs terres effectuaient la plupart des travaux agricoles. La résistance anticoloniale algérienne se manifeste par des attaques périodiques contre les colonies agricoles des colons.

Comme illustre l'exemple algérien, les mesures juridiques coloniales qui privatisent les terres conquises sont toujours déterminantes pour l'expansion de la colonisation. Dans la Tunisie voisine, une autre colonie française de peuplement, les Français, entre 1892 et 1914, ont usurpé plus d'un quart de million d'hectares.

L'agriculture des colons s'est spécialisée dans l'olive et le raisin pour produire de l'huile et du vin. Avec la colonisation officielle soutenue par l'État, les Français ont déplacé les paysans tunisiens hors des terres qu'ils avaient traditionnellement travaillées, mais sur lesquelles ils ne possédaient pas de titre de propriété. Ce fut également le sort des pâturages perdus aux mains des colons. Les Tunisiens déplacés et appauvris ont attaqué les fermes coloniales.

## La colonisation agricole

En Palestine, les Ottomans ont publié en 1858 un code foncier qui privatisait les terres, principalement acquises par des marchands de l'intérieur et de l'extérieur de la Palestine. Les propriétaires absents ont acheté d'énormes étendues de terre et en ont vendu certaines à des agents locaux ou organisations philanthropiques juives basées en France, qui à leur tour finançaient des colonies agricoles.

Les vignobles français du baron Edmond de Rothschild, un important producteur de vin français, furent dévastés par le phylloxéra. Il commença à financer les colons juifs russes pour qu'ils cultivent des vignes et finança en 1883 les colonies de Petah Tikva et de Rishon LeZion, où il voulait établir des vignobles et une cave.

Les colons russes ont établi la première cave de Rothschild à Rishon LeZion sur les terres perdues du village de Uyun Qarah en 1882, et une autre peu après dans la colonie de Zikhron Yaakov, construite sur les terres du village palestinien de Zammarin. Rothschild a suivi le modèle de la colonisation agricole française en Algérie et en Tunisie, en envoyant des experts agricoles et horticoles formés en Algérie et en France.

Les paysans palestiniens, tout comme les paysans tunisiens et algériens, ont été expulsés des terres où ils avaient vécu et travaillé pendant des siècles. Le premier grand acte de résistance paysanne contre les colonies juives est produit en 1886, lorsque des paysans ont attaqué la colonie juive de Petah Tikva, financée par Rothschild. Les terres des paysans avaient été vendues à la colonie après avoir été confisquées par les prêteurs d'argent et les autorités de Jaffa en raison de l'endettement des paysans.

Pourtant, une grande partie des terres vendues à la colonie n'avaient pas été confisquées et appartenaient en fait aux villageois. Les actes de résistance se sont multipliés lorsque les colons ont étendu leurs activités agricoles, les paysans se sont alors rendu compte de la quantité de terres qui leur avaient été volées. À la fin du XIXe siècle, la résistance était telle qu'il n'y avait guère de colonie juive à qui n'ait pas été en conflit à un moment donné avec les Palestiniens.

### Les vins de la colonie

Près d'un siècle plus tard, en 1967, Israël envahit et occupe le plateau du Golan syrien et expulse 100 000 Syriens. Contrevenant au droit international, les colons juifs sont arrivés en masse et Israël a officiellement annexé le territoire en 1981. Aujourd'hui, environ 22 000 colons juifs vivent dans 33 colonies sur le plateau du Golan.

Certaines colonies du Golan ont planté des vignes et ont commencé à produire du vin. En 1984, le vignoble du plateau du Golan a sorti son premier millésime. Parmi les autres producteurs de vin figurent les colonies juives construites sur des terres confisquées à Jérusalem-Est occupée et en Cisjordanie, comme la colonie de Rechalim au nord de la Cisjordanie. Cela a créé des problèmes pour les exportateurs de vin israéliens et gêné les importateurs européens.

L'UE, le plus grand partenaire commercial d'Israël, a décidé en 2015 d'étiqueter les vins des colonies juives de Cisjordanie, de Jérusalem-Est et du Golan occupé comme des produits provenant des « colonies israéliennes ». Cette décision a été ratifiée en 2019 par un arrêt de la Cour européenne de justice.

Cette décision est le résultat d'un procès intenté par la Psagot Winery, une société basée dans la colonie juive de Pisgat Ze'ev à Jérusalem-Est occupée, pour faire annuler cet étiquetage. Les vignobles de Psagot sont situés sur des terres en Cisjordanie occupée. Mais son action en justice est retournée contre elle ; la décision de la Cour européenne a fait suite à une autre décision de 2019 de la Cour fédérale du Canada refusant d'autoriser l'étiquetage « Made in Israel » pour le vin provenant des colonies juives.

Un avis consultatif d'un haut fonctionnaire de la Cour européenne avait déjà comparé le vin israélien provenant des colonies à des marchandises provenant d'Afrique du Sud sous l'apartheid.

### Un autre type d'apartheid

Il y a plus de trois siècles, des colons huguenots néerlandais et français ont lancé l'industrie viticole sud-africaine sur des terres indigènes conquises. Une grande partie de la main-d'œuvre agricole des vignobles sud-africains était fournie par la population « de couleur », qui était

---

payé avec du vin par le biais du « système dop », une forme de travail esclave non officiel qui a conduit à un alcoolisme massif.

Après la fin de l'apartheid dans les années 1990, qui a coïncidé avec l'ère économique néolibérale, les vins sud-africains appartenant encore à des colons blancs ont commencé à être commercialisés à l'échelle internationale. Bien qu'illégal, le système dop se poursuit en Afrique du Sud jusqu'à ce jour, les estimations de son utilisation en 2015 se situant entre 2 et 20 % des paiements du travail dans la province du Cap-Occidental.

Insistant sur le fait que, contrairement à l'apartheid sud-africain, sa marque d'apartheid est plus qu'acceptable pour les régimes arabes et surtout du Golfe avec lesquels il a récemment établi des relations, Israël a pour objectif de créer une niche commerciale pour ses vins de qualité inférieure produits sur des terres palestiniennes et syriennes volées.

Alors que les EAU reconnaissent le plateau du Golan comme territoire syrien occupé et Jérusalem-Est et la Cisjordanie comme territoires palestiniens occupés, la commercialisation par Israël de ses vins dans les EAU comme « made in Israel » contribuerait à renforcer la récente légitimation de son annexion des deux premiers résumés par l'administration Trump au cours des dernières années.

On ne sait pas, cependant, si le gouvernement des Émirats arabes unis ou ses tribunaux insisteront sur des étiquettes qui clarifient que les vins sont fabriqués dans des colonies israéliennes illégales, ou donnent le feu vert pour le label « fabriqué en Israël ».

**Joseph Massad** est professeur de politique arabe moderne et d'histoire intellectuelle à l'université Columbia de New York. Il est l'auteur de nombreux livres et articles universitaires et journalistiques.

Source: [Middleeasteye](#)

Traduction : Agence Média Palestine

## Tags

1. Israel
2. palestine
3. Vin
4. vol

**date créée**  
2020/11/10